**Zeitschrift:** Actes de la Société jurassienne d'émulation
**Herausgeber:** Société jurassienne d'émulation
**Band:** 90 (1987)

**Vorwort:** Introduction
**Autor:** Kohler, François

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 25.08.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Introduction

*par François Kohler*

Animé, dès sa fondation en 1970, par la volonté de « faire de l'histoire » dans la perspective très large de ce que l'on appelle faute de mieux « la nouvelle histoire », le CEH s'est efforcé – dans la mesure où le permettaient les recherches en cours – de ne négliger aucun aspect du passé jurassien. Les précédents colloques ont ainsi permis d'aborder des thèmes aussi divers que

– la vie politique dans le Jura au XX^e^ siècle (1971);

– la première Internationale et le Jura (1972);

– les problèmes des voies de communications aux XIX^e^ et XX^e^ siècles, à l'occasion du centenaire des Chemins de fer jurassiens (1973);

– l'évolution de l'organisation territoriale des collectivités jurassiennes: des bourgeoisies – institutions d'une société agraire – aux régions dessinées par la révolution industrielle (1974);

– l'élaboration d'un projet pour une *Nouvelle Histoire du Jura* (1976);

– l'actualité politique avec le socialisme et la Question jurassienne (1979);

– les questions économiques avec de nouvelles approches de l'histoire économique du Jura (1985);

– les rapports entre Berne et l'Evêché de Bâle et le statut d'une seigneurie sous l'Ancien Régime, à propos du Traité de combourgeoisie de 1486 entre Berne et la Prévôté de Moutier-Grandval (1986).

Sans compter les manifestations exceptionnelles auxquelles le CEH a largement contribué – je pense aux colloques sur « Le Pays de Montbéliard et l'ancien évêché de Bâle dans l'histoire » en 1984 et, tout récemment, sur « Bellelay, de la légende à l'Histoire », nous tenons aujourd'hui notre neuvième colloque.

Histoire politique, histoire économique, histoire sociale ont déjà fait l'objet de plusieurs de nos rencontres. Manquait indéniablement l'histoire culturelle ou l'histoire des mentalités. Aujourd'hui, grâce à notre ami Gilbert Lovis, cette lacune est en partie comblée.

On ne présente plus Gilbert Lovis, déjà bien connu pour ses travaux fouillés sur la mentalité paysanne jurassienne « au temps des veillées » et son engagement pour la défense du patrimoine rural (ASPRUJ, *L'Hôtâ*). Attaché à la publication des contes fantastiques du Jura recueillis par Jules Surdez, « le plus grand et le plus méconnu de nos folkloristes », Gilbert Lovis s'est posé la question : « Peut-on laisser mourir sans réagir la culture que nos pères ont récemment abandonnée ? » Si l'on répond « non » à cette interrogation, comment faut-il la revivifier ? Cela suppose une prise de conscience des problèmes liés à la transmission et à la mise en valeur de la culture populaire traditionnelle, dont les contes et récits populaires sont des véhicules privilégiés. Ces problèmes de la transmission de la littérature orale ne sont pas spécifiques au Jura. Gilbert Lovis et le CEH ont voulu un débat aussi large et approfondi que possible. Aussi ont-ils invité des universitaires romands – Bernard Crettaz, sociologue, et une étudiante, Carinne Goncerut – ainsi que des praticiens – Edith Montelle, conteuse professionnelle, et Philippe Grand, réalisateur de plusieurs émissions de télévision sur les contes et légendes des cantons romands – à venir débattre de ces problèmes.

En contribuant à conserver – à sauver de la disparition – les vestiges de la tradition orale jurassienne, les Quiquerez, Rossat, Surdez et aujourd'hui Lovis ont aussi le grand mérite de préserver pour les historiens des sources précieuses pour l'histoire sociale et culturelle, pour la connaissance de ces générations de Jurassiens qui n'ont jamais fait partie des élites sociales dites cultivées. A ce seul titre, le thème du jour méritait déjà d'être traité dans un colloque du CEH qui, par ailleurs, s'est toujours voulu proche des préoccupations actuelles. Les animateurs du CEH seraient heureux d'avoir contribué un tant soit peu à la revivification de la culture populaire jurassienne. En outre, par l'intermédiaire du CEH, la Société jurassienne d'Emulation renoue avec une des préoccupations qui fut la sienne au temps où elle avait une « Commission folklorique » et des contacts plus étroits avec la Société suisse des traditions populaires.

Il appartenait à Gilbert Lovis d'ouvrir les feux avec son exposé sur « Jules Surdez et la transmission de la littérature orale du Jura ». Il nous fait partager sa découverte de l'œuvre de l'éminent folkloriste, la patiente exégèse qu'il en a faite ainsi que ses interrogations sur la place de la littérature orale – et de son support, le patois – dans notre société. Les problèmes méthodologiques soulevés par la conservation d'une tradition orale au moyen de l'écrit furent au centre de la discussion qui suivit. Que reste-t-il de la tradition orale jurassienne plus d'un demi-siècle après Jules Surdez ? Philippe Grand, qui a recherché les récits populaires encore existants dans les cantons romands, dresse un constat très pessimiste en

ce qui concerne le Jura. Sa démarche suscite des interrogations : quel rôle – positif et / ou négatif – la radio et la télévision peuvent-elles jouer dans la sauvegarde de la tradition orale ? Qui sont les vrais conteurs d'aujourd'hui ? A la jonction des travaux de Gilbert Lovis et de Philippe Grand, la communication de Carinne Goncerut rappelle l'historique de la collecte de la tradition orale dans le Jura et analyse les moyens de communication utilisés pour sa conservation et sa diffusion. Edith Montelle, conteuse professionnelle, présente ensuite sa conception et son expérience du travail et de la fonction du conteur dans la société. Un débat s'amorce sur la définition du conteur que Bernard Crettaz aborde également dans son exposé magistral sur le retour du conte et sa signification. Ce phénomène s'inscrit dans le contexte d'une grave crise morale et intellectuelle de la société occidentale. Il est favorable à la sauvegarde du patrimoine, mais il faut veiller à ne pas tomber dans le passéisme, le régionalisme exacerbé ou le mercantilisme touristique. Sa crainte, c'est le rapport artificiel d'une population à sa culture. La conservation intelligente du patrimoine n'exclut pas l'innovation. La discussion nourrie qui suit révèle, sinon de grandes oppositions de fond, du moins des divergences d'appréciation entre théoriciens et praticiens.

Le CEH remercie Gilbert Lovis et tous les participants à ce colloque d'avoir permis cette intéressante confrontation d'idées et d'expériences. Puisse-t-elle se révéler féconde pour la sauvegarde du patrimoine en général, la revivification de la tradition orale dans le Jura en particulier. Et dans ce domaine, le colloque a montré que les historiens avaient un rôle à jouer, ne serait-ce que celui de garde-fou.

*François Kohler*

*9e colloque du Cercle d'études historiques*
*de la Société jurassienne d'Emulation*
*sous la direction de François Kohler et Gilbert Lovis*

# Contes anciens et conteurs nouveaux : tradition ou artifice ?

Colloque organisé en collaboration
avec la Société suisse des traditions populaires